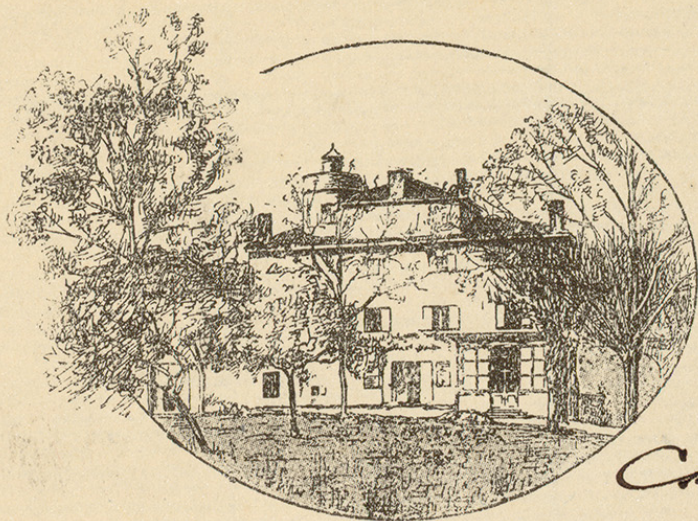


822162/381/1



FONTVILLE

PAR ÉCULLY (RHONE)

21 novembre 1908

Cher ami,

Merci de ton affectueuse
lettre. Je n'attendais pas
moins de ton esprit droit et élevé.

Je saurais déjà par des échos
du Congrès de Clermont quel
était ton sentiment sur l'infâme
campagne de Lortet et C^{ie}.

Les dessous en sont tellement
mequins et les origines si
écœurantes que je préférerais
t'en entretenir que de vivre avec.
Ce n'est pas qu'à moi hélas,

que s'en prend cette catégorie
d'artistes sans valeur. . . .

Voilà ce brave Harry qui,
s'il n'eût pas mort, en a
du moins beaucoup souffert,
ces temps derniers.

Quelle perte pour nous!

Après la disparition de Broca,
puis celle de Quatrefages, il
ne restait que lui pour
défendre nos intérêts.

Je pense que ses concurrens
sauront conserver les traditions

de ces hommes sincèrement
dévotés aux Karaisliens.
Distingués.

Ma santé, aux bien rétablie,
m'a permis de reprendre ma
vie active ordinaire et je
pense que mes Karaisliens ne
se rencontreront pas trop des
quatre mois que nous fais
perdre cet été, et ma santé et
mon procès semblent se rétablir.
Je serais heureux de savoir
que ta santé et celle de ta
famille te donnent toute
satisfaction.

me fumes ta cernière

de ton aimable souvenir.

Je te prie de présenter à

mesdames Cartailhac mes

assurément hommages.

Ton affectant et toujours

ton dévoué.

Ernest Chantre

P.S.

N'iras-tu pas à Paris en décembre

à la réunion du Conseil de l'après ?

Si oui, nous pourrions nous y

rencontrer. Il y a lieu de nous

serrer les coudes pour venir aux

ambassadeurs chers et c. à.

Il faudrait nous réunir à Paris.

E. Ch